

Zeitschrift: Bulletin généalogique vaudois
Herausgeber: Cercle vaudois de généalogie
Band: 18 (2005)

Rubrik: Jean François Ballissat (1736/1737-1795) : sa carrière militaire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jean François Ballissat (1736/1737-1795) :

sa carrière militaire

Dans un article du précédent *Bulletin*¹, nous avons évoqué l'adolescence rebelle à Lutry de Jean François Ballissat, qui s'achevait sur son enrôlement au service mercenaire : François Ballissat, de Lutry, âgé de 18 ans, était engagé le 30 décembre 1755 par le sieur Daniel Estoppey, de Granges-sous-Trey, sergent et enrôleur assermenté par patente du 22 du courant, pour 4 ans dans la compagnie du général Constant au service de Hollande (ACV, Bo 15, fo. 54).

Là s'arrêtant les informations conservées aux Archives cantonales vaudoises, nous avons alors ajouté que la recherche devait être poursuivie aux Archives de l'Etat de Berne où se trouvent les rôles des régiments au service étranger. En nous basant sur l'enregistrement de son enrôlement, nous avons supposé que Jean François Ballissat avait pu suivre la destinée du régiment Constant qui passa du service de Hollande à celui de France en 1764 et que 4 engagements de 4 ans (1756-1772) auraient pu le conduire jusqu'à son engagement comme garde-verdure à Mortefontaine (Aisne) en juillet 1772, après sa libération du service. Mais c'était une erreur, comme nous avons pu le constater à l'occasion d'un passage aux Archives de l'Etat de Berne : son engagement ne couvre qu'une partie de cette période.

De fait, la carrière militaire de Jean François Ballissat peut y être suivie pendant dix ans, de 1756 à 1766, sur les rôles du service militaire étranger pour la Hollande (AEB, B II 1311 : 1755-1758 ; B II 1312 : 1758-1763 ; B II 1314 : 1763-1766), où il est enregistré – comme lors de son enrôlement – sous le nom de François Ballissat, mais dans une autre compagnie d'un autre régiment !

¹ Pierre-Yves Favez, «Jean François Ballissat (1736/7-1795) : du garnement au garde-champêtre en passant par le service mercenaire», dans *Bulletin généalogique vaudois* 17, 2004, pp. 157-165.

C'est en effet sur le rôle annuel de la compagnie du capitaine Fischer au régiment suisse du général-major Stürler du 1^{er} octobre 1755 au 1^{er} octobre 1756 que l'on trouve François Ballissat, natif de Lutry, canton de Berne, entré dans la compagnie en janvier 1756, pour 4 ans, parmi les nouveaux engagés en Suisse comme soldat factionnaire. Son premier engagement terminé, il a manifestement rempli deux fois, mais on ne trouve plus de terme à partir de 1760. La compagnie Fischer devint celle du capitaine de Goumoëns en 1762 et le régiment du général-major Stürler celui du colonel May en 1763. Tout au long de son engagement comme simple factionnaire, son recruteur Daniel Estoppey fonctionna comme sergent dans la même compagnie.

Un service militaire sans histoire ? Pas sûr... Il disparaît en effet du rôle du 1^{er} octobre 1766 au 1^{er} octobre 1767 pour se retrouver tout à la fin sous la rubrique : "Extrait du monde sorti de la compagnie", avec la mention : "Le suivant à été chassé : François Ballissat, natif de Lutry, bailliage de Lausanne, entré janvier 1756, sorti de la compagnie à Namur en octobre 1766. (s) capitaine L. E. de Goumoëns" (AEB, B II 1315 : 1766-1767).

Sa carrière militaire s'achève donc brutalement après 10 ans 10 mois de service, sans que l'on sache pour quel motif il a été chassé de sa compagnie. Il avait alors près de 30 ans, mais il faut croire que cette période sous l'uniforme ne l'avait pas assagi !

Dès lors, il disparaît dans la nature. Comme il ne semble pas être rentré au pays, il pourrait bien avoir vagabondé pendant six ans entre la future Belgique et le nord de la France, jusqu'à ce qu'il trouve à se placer comme garde-verdure, soit comme garde-champêtre, à Mortefontaine en juillet 1772. Une fin de carrière paisible après une existence agitée... Saura-t-on jamais ce qu'il lui est arrivé au cours de ce laps de temps ? C'est bien peu probable...

Pierre-Yves Favez